

ORIENTATIONS

« Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. »

Aux noces de Cana, Marie, la Mère de Jésus, était là (Jn 2, 1). « Touchée de pitié, nous dit le Concile Vatican II, elle obtint par son intercession que Jésus, le Messie, inaugure ses miracles » (LG 58). Ainsi est manifesté son rôle dans l'histoire du salut auprès de son Fils, dans l'Église, hier et aujourd'hui. Pour nous consacrés, la présence de Marie a une importance fondamentale « tant pour la vie spirituelle (...) que pour la consistance, l'unité, le progrès de toute la communauté: » (VC 28).

La Vierge Marie a toujours beaucoup compté dans la vie de Jean-Marie de la Mennais. Il nous a laissé son exemple et une invitation forte à lui donner une grande place dans notre vie de religieux. Cet appel sera repris tout au long de notre histoire :

« Ayez pour l'Immaculée Vierge une profonde vénération, parce qu'elle est la Mère de Dieu, un amour filial, parce qu'elle est votre Mère, une confiance sans bornes, pour la double raison qu'elle est la Mère de Dieu et votre Mère » (Règle de 1876).

1. Vivre notre consécration au Christ avec Marie

Sur les pas des Fondateurs, Jean-Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes, et des Frères dans toute l'histoire de la Congrégation, nous voulons aujourd'hui **renforcer notre attachement à Marie** comme mère et modèle dans nos vies de consacrés (VC 28).

- 1.1 Revivre la consécration à **Jésus avec Marie** dans chaque milieu, pour que notre vie de Frères soit **porteuse d'espérance**.
- 1.2 Redécouvrir la place de Marie dans notre marche à la suite du Christ pour vivre avec elle notre charisme mennaisien dans tous ses dimensions.
- 1.3 Vivre **une année mariale** à l'occasion de laquelle le Supérieur général propose une circulaire pour recevoir et vivre la Règle de vie avec Marie, modèle de notre vie consacrée.

« Ils n'ont pas de vin »

À Cana, Marie se tourne vers Jésus et lui présente la situation qui affecte tous ceux qui participent à la noce : « Ils n'ont pas de vin » (Jn 2, 3). Par son intercession, elle va amener son Fils à transformer radicalement cette situation de manque et de détresse en moment de grâce, de salut, de vie.

Comme Congrégation et comme Famille mennaisienne, nous faisons l'expérience de nos fatigues, de nos peurs, de nos fragilités, de nos tristesses, de notre indifférence à la misère des autres, de notre manque de dynamisme, de nos tiédeurs, de nos infidélités dans la durée. Nous sommes peu nombreux, nous sommes affectés par le vieillissement ou les départs, nous ressentons l'absence ou le petit nombre de vocations. Nos jarres sont vides !

Les enfants, les jeunes et les familles vivent dans un monde frappé par les pauvretés de toutes sortes, la violence, la guerre, la solitude, l'angoisse face à l'avenir de l'humanité et de la planète, le manque de sens et l'absence d'espérance.

La Règle de Vie

Ch. 1, N°4 - *Pour garder intacte la force de son élan initial, le Frère renouvelle souvent le don joyeux de tout son être. Il demande à l'Esprit Saint d'ouvrir son cœur à cette foi qui lui fait voir le monde, les personnes, les événements avec le regard du Christ.*

Jean-Marie de la Mennais

Mais quand je jette mes regards sur ces élèves rassemblés par la Providence, quand je considère l'immensité des besoins de ce vaste diocèse, et que je les compare à ses ressources, mon cœur s'émeut et se brise, et je suis tenté de dire à J.-C. comme ses apôtres, dans une circonstance semblable : Qu'est-ce que cela pour tant de monde ? (quid haec inter tantos?)

2. Développer un regard compatissant

2.1 Comme Frères, identifier, **accueillir et à accepter notre situation de pauvreté**, nos manques et nos fragilités pour nous présenter au Seigneur tels que nous sommes par les mains de Marie, dans l'humilité et la simplicité, la confiance et la paix.

2.2 Dans ce monde et malgré notre faiblesse, à l'école de Marie, **ouvrir** :

- **nos yeux** pour découvrir les besoins de nos Frères, de la Famille mennaisienne, des enfants et des jeunes, de notre entourage ;
- **nos oreilles** pour entendre les cris de tous ceux qui appellent à l'aide ;
- **nos cœurs** pour compatir aux souffrances de ceux et celles qui portent une lourde croix ;
- **nos mains** pour servir ceux et celles qui sont restés au bord du chemin.

2.3 Comme Marie et avec elle, portés par la foi, l'espérance et la charité, **nous tourner vers Jésus** pour lui présenter les fragilités et les infirmités de nos frères et sœurs humains, surtout les plus pauvres et les plus démunis.

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le »

Marie recommande aux serviteurs de faire tout ce que son Fils leur dira (Jn 2, 3) : écouter et mettre en application la Parole du Seigneur.

C'est l'attitude qu'elle a pratiquée dans toute sa vie. Jésus lui-même a fait l'éloge de sa Mère en la présentant comme celle qui écoute la Parole et qui la garde (Lc 11, 28).

À l'école de Marie, écouter et mettre en pratique la Parole du Seigneur, nous engage dans un triple mouvement : écouter, discerner, agir.

Le Pape François

« Nous avons besoin d'écouter l'annonce du Dieu qui vient, de discerner les signes de sa présence, et de nous décider pour sa Parole en marchant derrière Lui. Écouter, discerner, marcher : trois verbes pour notre itinéraire de foi et pour le service que nous accomplissons... » (Pape François, 21/12/2023)

La Règle de Vie

Ch 9, N°10 - *A la suite de Marie, le Frère écoute la Parole, la garde et la médite dans son cœur, pour la mettre en pratique.*

« Pour bien connaître Jésus-Christ, il faut sonder les Écritures et c'est lui-même qui nous a donné ce conseil... Chaque Parole doit être méditée, goûtée, savourée avec délices » (CG I, 58)

3. Écouter et mettre en pratique la parole du Seigneur

Nous sommes appelés avant tout à **nous mettre à l'écoute de Jésus**. Cela suppose un renouveau spirituel pour le rencontrer dans la prière, la lecture et la méditation de la Parole de Dieu.

3.1 Pour « repartir du Christ », créer **un climat de silence et d'intériorité** dans les communautés qui favorise la rencontre avec Dieu particulièrement dans l'oraison et la lectio divina, pour accueillir et porter le Christ au monde.

3.2 Personnellement ou en communauté, en Congrégation ou en Famille mennaisienne, **pratiquer le discernement**. Découvrir, dans l'écoute et le dialogue, ce que le Seigneur attend de nous pour aujourd'hui et sur quels chemins nous devons avancer dans l'Église et le monde de ce temps.

3.3 Guidés par notre **Règle de vie** lue et méditée, **nous engager** sur le chemin de l'amour de Dieu et des autres pour faire ce que nous dit Jésus, avec disponibilité et ouverture, générosité et don total de nous-mêmes.

Aujourd'hui comme à Cana, **Jésus a besoin de serviteurs** pour que son « heure » puisse advenir et son salut se manifester.

3.4 En Provinces et Districts, prendre des **initiatives nouvelles pour éveiller et accompagner les vocations mennaisiennes**.

« Remplissez d'eau les jarres »

Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les jarres » (Jn 2, 7) ; ils les remplirent jusqu'au bord. » A travers l'obéissance à Jésus de ces serviteurs et leur action concrète, l'évangéliste Jean nous offre un exemple de service. Par la suite, Jésus invitera très souvent à servir, jusqu'à son dernier repas où en lavant les pieds de ces disciples, il se montre lui-même comme celui qui sert, manifestant ainsi qu'il n'est pas venu pour être servi mais pour servir.

À l'exemple de Marie, la « Servante du Seigneur », qui a traversé monts et vallées pour se mettre au service de sa cousine Élisabeth, nous sommes invités à entrer dans cette même démarche, à sortir de nos zones de confort pour aller servir là où le Seigneur nous envoie.

La Règle de vie

Ch. 8, N°14 - L'éducation mennaisienne se propose de promouvoir la personne dans toutes ses dimensions : corps, esprit et cœur et dans sa dignité fondamentale d'homme ou de femme, à l'image de Dieu.

Jean-Marie de la Mennais

« Daigne le Seigneur faire de vous des hommes selon son Cœur, dévoués à son Église, détachés d'eux-mêmes, pauvres en esprit, humbles, zélés, prêts à tout entreprendre et à tout souffrir pour répandre sa parole, étendre son règne et allumer dans le monde ce feu divin que Jésus-Christ est venu y apporter » (S II, 549-550)

4. APPELES A ETRE SERVITEURS DE L'ESPÉRANCE

Nous sommes appelés **au service dans le quotidien de nos vies**.

4.1 En communauté, nous mettre **au service les uns des autres** dans le quotidien, pour prendre soin et pour bâtir une vraie fraternité. Vivre le sens du service gratuit et désintéressé afin de nous rendre disponible pour accueillir, pour accomplir les tâches quotidiennes avec joie.

4.2 Appelés **au service de l'éducation** des enfants et des jeunes, développer **dans nos communautés éducatives**, notre disponibilité à les aider, à les écouter et à les soutenir en leur offrant une formation intégrale incluant la tête, le cœur et les mains.

4.3 **Au service des plus petits**, à la suite de nos Fondateurs, prendre soin de ceux qui affrontent différentes sortes de pauvreté. Faire de nos communautés éducatives un refuge sûr pour les jeunes, surtout les plus démunis, ceux qui ont besoin d'attention, d'accueil, d'écoute.

« **Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas.** »

Après avoir rempli d'eau les jarres, les serviteurs sont invités à puiser et à en porter au maître du repas (Jn 2, 8). Mais il ne s'agit plus d'eau, mais de bon vin ! La mission consiste désormais à servir l'Évangile et à apporter la joie de la Bonne Nouvelle.

Nous sommes appelés à être témoins de la fraternité évangélique, dans un monde qui, plus que jamais, en a besoin. Pour nous, le vin nouveau c'est la joie de vivre ensemble, la vie fraternelle, la communion. Ainsi nous serons « appelants », prophètes et signes du Règne de Dieu.

En puisant le vin nouveau et en le portant aux convives, les serviteurs participent à la manifestation de Jésus comme Christ et Sauveur et ils le font ensemble. Ils deviennent disciples-missionnaires, témoins de l'Évangile et du Règne de Dieu. Le vin n'est pas fait pour rester dans les jarres, il doit être distribué, permettre à la fête du mariage d'avoir lieu, comme symbole de l'alliance entre Dieu et les hommes

La Règle de Vie

Ch. 8, N°8 - A la suite de Jésus, le Frère est témoin de la fraternité envers tous. Il rend son témoignage perceptible surtout par la qualité de ses relations humaines et la joie qu'il rayonne au service de Dieu et des personnes.

Jean-Marie de la Mennais

« Ne vous considérez pas comme un instituteur profane, mais comme des missionnaires chargés d'établir le Règne de Dieu dans les âmes : c'est là, en effet, votre vocation et ce sera en faisant des saints que vous vous sanctifierez vous-mêmes... » (CG V, 209).

5. PORTER LE BON VIN DE L'ÉVANGILE ET DE LA FRATERNITE

Nous sommes appelés à être **porteurs de l'Évangile et témoins de la fraternité**

5.1 Partager notre expérience fraternelle pour être **serviteurs, pèlerins et prophètes** de l'espérance et la rayonner dans les communautés éducatives.

5.2 **Travailler au développement de la Famille mennaisienne**, signe d'espérance pour les enfants, les jeunes et les familles. Vivre au sein des communautés, des fraternités et des groupes mennaisiens la spiritualité de communion, l'engagement pour l'éducation, le service des pauvres et l'annonce de l'Évangile.

5.3 Poursuivre avec audace **l'élan missionnaire** en envoyant des Frères, en communauté internationale, porter le vin de la Bonne Nouvelle au-delà des frontières de nos pays et de nos milieux respectifs.